

VIVRE ICI

**NOS IDÉES
ONT DE L'AVENIR**

LE FORUM
LA RADIO
LE BISTROT
LE CANARD

AGENAIS

VILLENEUVOIS

PAYS DE SERRES

VALLÉE DU LOT

EXPLORATION N°1
**UNE PAUVRE
RICHESSE ?**

LA MAISON FORTE

MÉTHODE

PORTRAIT AUGMENTÉ D'UN TERRITOIRE VIVANT

De mars à décembre 2022, nous avons rencontré une centaine de personnes qui vivent ou travaillent dans la Vallée du Lot et le Pays de Serres ; ces personnes représentant le plus large panel possible (sociotype, native ou non, positionnement politique...). Chacune a répondu à 18 questions ouvertes pour nous permettre de mieux comprendre et dessiner une cartographie sensible de notre espace de vie. Par les émotions, les récits, les anecdotes... nous cherchons à déceler ce qui fait l'esprit de ce territoire, son entité paysagère, les freins auxquels il est confronté, les possibilités d'une dynamique sociale, culturelle et économique adaptée à son histoire et à ses habitants.e.s.

À terme, ces entretiens sont mixés sous forme de podcast pour produire un récit sensible.

L'ensemble des contenus audio étant retranscrit textuellement, leur nombre s'est rapidement révélé trop important pour une analyse juste (plusieurs milliers de pages). Une analyse objective se révélant quasi impossible et risquée du fait des émotions qu'un territoire suscite -, nous avons soumis ces contenus à une solution d'intelligence artificielle, *InfraNodus*, conçue par la société Nodus Labs.

Cette solution qui vise à penser les différents concepts sur l'ensemble des discours produits, contribue à mieux « comprendre » les sujets énoncés, à les mettre en perspective pour un débat augmenté. Une précaution est néanmoins nécessaire : la technologie de l'intelligence artificielle est un outil nouveau, à manier avec discernement ; les résultats obtenus sont étonnants, inquiétants parfois, raison pour associer un débat citoyen à chacune de ces analyses.

La cartographie sensible que nous déployons à l'échelle du territoire de la Vallée du Lot mettra plusieurs mois, plusieurs années à produire un portrait le plus juste possible, un portrait qui rend compte de la complexité et permet une appropriation collective. Grâce à ce dispositif, nous souhaitons multiplier les rencontres entre acteurs du territoire, éclairer, motiver des coopérations, les idées innovantes pour participer à l'émergence de projets collectifs adaptés à ce qui vient.

Pour cela, il nous faudra plus de personnes interviewées, sur un panel augmenté, répertorié de nouveaux sujets d'explorations à coordonner à autant de débats associés.

Comment fonctionne une exploration ?

1- Nous portons une analyse sur l'ensemble des interviews. Se détachent alors de **grands thèmes** parmi tous les sujets abordés par les habitants.

2- Nous choisissons une **idée**, un **mot**, un **thème**, que nous explorons grâce à un logiciel d'intelligence artificielle. À la subjectivité de tel ou tel élu, telle ou telle agence conseil, nous proposons l'alternative de l'intersubjectivité, du débat citoyen continu.

3- Forts des résultats, des **étonnements** qui sont soit liés aux données produites, à d'autres **informations** que nous avons collectées sur le territoire, ou au **sentiment** lié à ce que nous entendons lors de nos différents échanges, nous choisissons d'aller explorer une autre idée, un autre thème, un autre lien.

4- Cela permet la production d'une **exploration** que nous résumons sous la forme d'un **canard** bimestriel.

5- Chacun de ces journaux sont soumis à **forum** pour la production **d'un point de vue collectif**. Tous les habitants du territoire sont invités à cet échange.




6- Forts de cette démarche, de l'enrichissement issu des débats et des interviews à venir, une même exploration peut être reconduite six mois, un ou deux ans après pour mesurer les écarts, la différence, la justesse de l'analyse.

De cette façon, nous finirons par produire un portrait de territoire toujours mouvant, jamais statique, jamais figé, qui garantit d'être le plus fidèle possible à ce que vivent et ressentent les habitants.e.s.

Pour une meilleure compréhension du journal qui suit, les informations restituées sont cataloguées de la manière suivante :

A  **L'analyse que nous faisons des résultats produits par le logiciel d'analyse sémantique.**

I  **Mise en avant d'une information objective liée à la thématique abordée.**

T  **Témoignage collecté lors des entretiens.**
C  **E**  **Commentaire, étonnement, qu'est-ce que cette information pose comme question chez nous ?**

L  **Restitution des commentaires produits par le logiciel d'intelligence artificielle à partir des différents sujets qu'elle analyse.**

D  **Que disent les débats collectifs suite à la présentation de cette exploration, quelle conclusion peut-on faire ?**

Une part des éléments énoncés dans le présent document sont le fruit de l'analyse et de la proposition de sens produite par l'intelligence artificielle. Ces analyses reposent sur les centaines de contenus collectés et ailleurs sur le web.

Par ailleurs, la solution ventile et structure les différents **termes** émergents au sein des interviews sous forme de **clusters**. Un **cluster** est un élément de sens qui produit une thématique, une idée forte. Un terme est signalé « ».

Les différents **termes** sont représentés en **lien** avec d'autres termes. Cette mise en lien s'établit en fonction de la récurrence de mêmes mots dans un champ d'idées similaires et complémentaires.

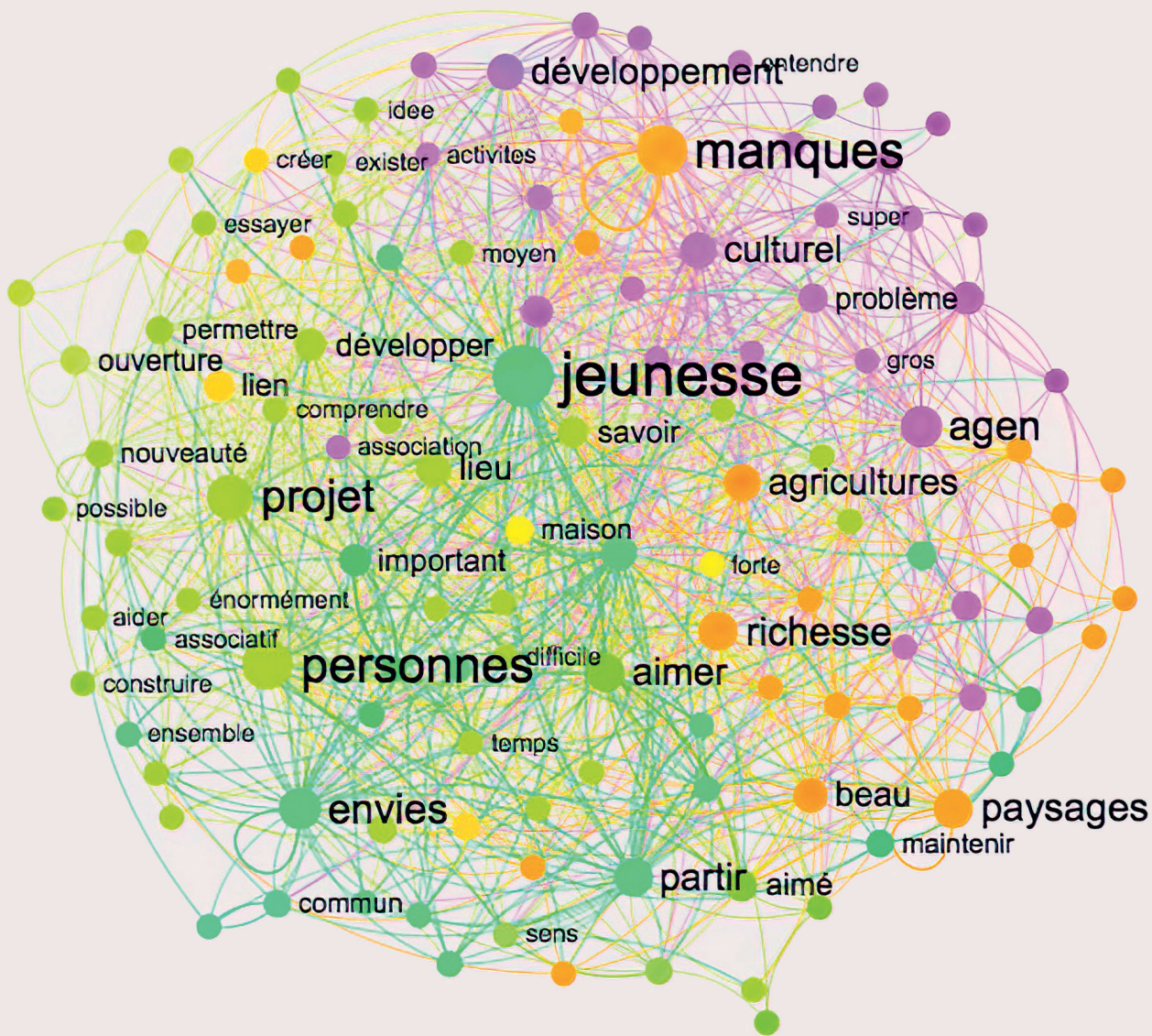
Pour une analyse plus précise, la solution logicielle calcule le **degré** (note statistique) qui indique la prévalence du terme employé dans l'ensemble des interviews. Pour mieux comprendre le poids de cette information, nous pouvons l'associer à un / x. Le x est un indice significatif pour comprendre le poids de la note associée sur l'ensemble de l'analyse.

Un terme est aussi considéré selon sa **conductivité** qui correspond à son niveau d'influence sur les autres termes employés lors des entretiens.


Enfin, nous calculons la **diversité** des termes employés. Cette note renseigne sur la richesse de sens associée au terme sélectionné.

Deux autres indicateurs sont utilisés pour cette étude. Le **gap** permet d'analyser deux espaces de sens pouvant être liés les uns avec les autres. Souvent des termes clés sont proposés pour résoudre ce gap.



Enfin, nous sollicitons quelques fois une analyse **d'émotion**. Cette information permet de qualifier si le terme employé est utilisé dans un esprit positif ou négatif.



ANALYSE MÉTA

A  Une première analyse portant sur l'ensemble des entretiens produits sur cette première série de rencontres fait remonter un instantané qui révèle quelques termes forts : la place des « jeunes », le sentiment de « manque » ou celui de « chose manquée », celui « d'envie », la dynamique de « départ » fortement présente dans les différents récits, l'importance des « personnes » pour qualifier la « qualité de vie » sur ce territoire, les sujets liés au « développement » et à la place de la « culture » ainsi qu'à la « beauté » des « paysages ». Tous ces termes structurent fortement l'ensemble du discours.

Globalement les interviews révèlent un fort sentiment d'attachement au territoire. [cf. image ci-contre]


C  **A**  Premier élément d'étonnement - nous aurions pu en choisir d'autres : la place des jeunes, les conditions du passage, les sentiments liés à l'accueil... - la question de « l'agriculture » occupe une place importante dans les discours, dans les représentations, mais ce sujet n'est pas la question la plus traitée. En effet, avec un degré d'emploi de (33), « l'agriculture » est moins présente que le sujet des « personnes » (78), celui de la valorisation et du partage des « savoirs » (47), de la question « culturelle » (43), de la « jeunesse » (41) ou de la question « sociale » (39).


Si ce sujet de « l'agriculture » est important, il se distingue dans les différents énoncés avec ceux de la « paysannerie » (12), de la « ruralité » (8) et de la « campagne » (12). Ces termes ne participant pas à un « tout » évident.

Le sujet de « l'agriculture » ouvre sur beaucoup d'autres termes (on parle d'une diversité de 696,1) pourtant son niveau d'influence sur d'autres termes est faible (21,1).

On peut conclure que « l'agriculture » est un sujet important sur ce territoire et s'il est connecté à

nombre de problématiques, il ne les impactent pas réellement, il n'est pas perçu comme très influent sur les questions sociales, culturelles, de mobilités... La question agricole ne transforme pas les autres sujets qui constituent la réalité de ce territoire.

I  Peut-être cet écart de perception s'explique-t-il par le fait que ce territoire est considéré comme très agricole à l'échelle française (50% de la surface du département est consacrée à l'agriculture)¹ pour un chiffre d'affaire conséquent de près de 2 milliards d'euros, mais cette économie ne représente « que » 3 à 7% de l'emploi total selon différentes sources.

E  Cette question occupe une part importante dans l'espace de représentation collectif plus encore dans les discours politiques sans influencer de manière évidente sur la réalité sociale et culturelle de ce territoire. Pourquoi ? La représentation d'une forme d'agriculture n'est-elle pas sur-représentée ? La différence entre paysannerie, agriculture et agro-agriculture est-elle suffisamment exprimée ? Rend-on compte avec précision de la question rurale en l'associant toujours quasi exclusivement à celle d'un type d'agriculture ? Le poids politique du sujet de « l'agriculture » est-il lié au fait que les familles les plus anciennes sur le territoire sont celles qui disposent le plus de terres ? Quels autres angles peuvent être pris pour traiter de cette réalité complexe et essentielle ?

Il est important, par exemple, de constater que le terme des « produits » de l'agriculture, les « fruits » et les « légumes » prioritairement, sont très associés au sentiment de « qualité de vie ».

Ce terme de « produit » alimentaire présente un lien plus structurant avec les termes de « culture », « agriculture », « paysannerie », « terres » et « paysages ». Plus que de se concentrer sur « l'agriculture », n'aurait-on pas intérêt à travailler plus avant la question des « produits alimentaires » ? C'est un peu ce que conforte l'énoncé très présent des « marchés gourmands » perçus comme élément culturel structurant du territoire. Bref, on fait le récit d'une agriculture traditionnelle alors que les paysages et l'espace politique semblent de plus en plus occupés par une agriculture industrielle. Que faire de cette tension ?

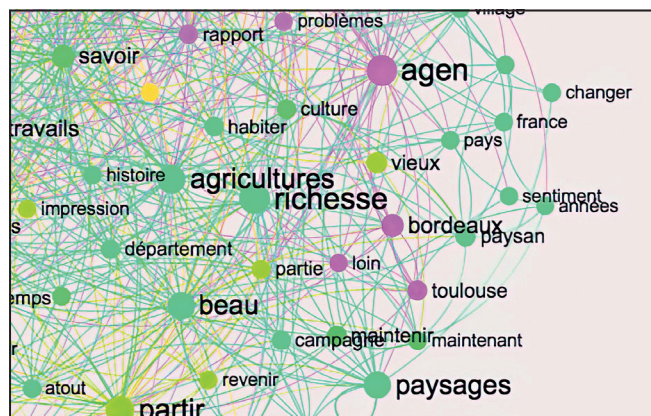
L Lorsque l'on sollicite le logiciel pour analyser l'ensemble des discours associés au terme « agricole », l'analyse sémantique conforte ce sentiment d'écart en posant principalement – et de manière récurrente – la question de savoir : « *Comment une politique agricole peut soutenir le développement culturel et social des plus jeunes dans les communes rurales pauvres ?* ».

De plus, nous remarquons que souvent, dans ces mêmes analyses, la question « agricole » est associée à celle de la « jeunesse » sous forme d'une problématique présentée là aussi comme un manque, une tension.

ANALYSE DU TERME « RICHESSE » DANS LE DISCOURS GLOBAL

A Le terme « agricole » est très associé à celui de « richesse ». Ce point remonte de manière assez importante sur l'ensemble des discours alors qu'une seule question de notre entretien est orientée sur ce thème.

Sur l'analyse portant sur l'ensemble des interviews, le terme « richesse » apparaît à un degré (26) quand ceux de « manques » sont à (51), « paysage » à (25). Ce terme de « richesse » est considéré comme un « atout ». « Richesse » est lié à la question « agricole », aux « paysages », aux « personnes », à la « culture », à « l'histoire ».



Si ce terme est moyennement utilisé (15% des occurrences), il influence l'ensemble des discours à hauteur de 30% ce qui est notable.

E Considérant l'enjeu de développement territorial lié à ce programme de cartographie sensible du territoire, nous décidons d'aborder notre première exploration sous l'angle de cette question de la « richesse ». La question de la richesse supposant des forces et des potentiels, peut-être est-ce sur ces points qu'il faut se concentrer pour travailler au développement du territoire, question du « développement » qu'il faudra aussi préciser lors d'une prochaine exploration.

A L'analyse contextuelle, portant donc sur ce que disent les personnes interviewées, révèle que ce sentiment de richesse est souvent lié à :

→ **Un manque de conscience collective des richesses et potentiels du territoire :**

T On a cette **richesse** là et on ne la connaît pas forcément, on n'a pas toujours conscience non plus de la **richesse** associative, caritative, culturelle, de nos installations sportives... Je pense que le secret de ce territoire, c'est en fait celui des **richesses** que l'on a à portée de nous et dont on n'a pas forcément conscience.


T Le Lot justement, ses **richesses**, sa biodiversité, les produits du territoire et les savoir-faire mais qui ne sont pas valorisés.

→ **Son authenticité :**

T Donc je pense que la **richesse** de ce territoire, c'est d'avoir gardé son caractère rural, sa force c'est son un patrimoine rural.

→ **Sa diversité :**

T En même temps il y a certaines zones où on a des réservoirs au niveau de la biodiversité avec des espèces qui ne sont nulle part ailleurs et avec une très très grande **richesse** d'espèces. Cela, c'est aussi un plein. Donc un vide n'est jamais qu'un vide, un vide est toujours le plein de quelque chose. Cette question de vide et de plein sont des notions très intéressantes à envisager.

L  **Les principales questions que pose le logiciel d'analyse sémantique sur le sujet de la « richesse » sont :**

Quel rôle jouent les personnes jeunes dans le développement et l'ouverture culturelle et sociale des régions rurales pour créer une richesse et une bonne qualité de vie sur le territoire ?

Comment les jeunes peuvent-ils développer leur richesse en répondant aux problèmes économiques et culturels des milieux ruraux à travers des initiatives qui les relient à l'ensemble de la population ?


→ **Le challenge, c'est-à-dire, le débat associé à cette question que propose le logiciel est :**

La richesse ne devrait pas être la seule mesure d'une nation prospère. Elle est certes importante pour générer des bienfaits à court terme, mais elle n'est qu'un indicateur limité de réussite et de bonheur. La prospérité durable requiert un développement économique qui prend en compte le maintien des paysages, les agricultures durables, le travail humain et l'accès à une éducation de qualité.


→ **Les idées proposées par la solution :**

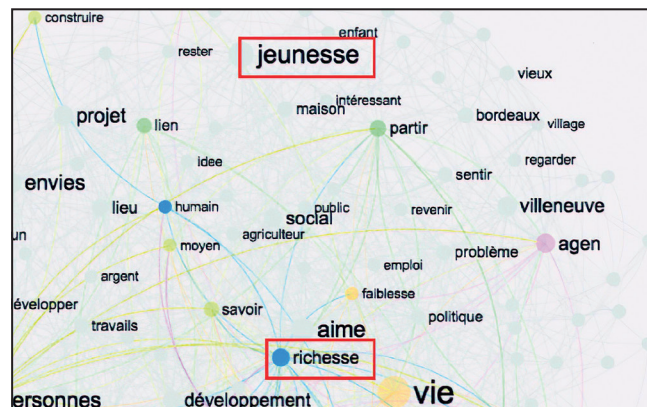
Développer un programme de stage pour les jeunes qui pourrait leur permettre de se rendre dans les petites villes et villages ruraux pour rencontrer et travailler avec des agriculteurs.

Une idée innovante pour relier tous les concepts énoncés dans ces différents discours serait de créer un programme de développement rural et culturel, dirigé par des jeunes dont la vocation première serait de faire lien avec les personnes, les projets et les lieux.

A  L'analyse produite par la solution d'intelligence artificielle (IA) fait ressortir un lien récurrent entre « richesse » et « jeunesse ». Elle pose l'absence de liens sociaux, l'isolement des populations comme un véritable manque. Pourtant, dans les discours produits par les personnes interviewées ces deux termes de « richesse » et de « jeunesse » ne sont généralement pas connectés. À la différence du logiciel, les humains interviewés n'associent pas ces deux réalités. Certainement faudra-t-il pousser plus avant cette exploration mais l'on peut déjà supposer

que ici, la « jeunesse » n'est pas considérée comme une « richesse » car la « jeunesse » est perçue comme absente sur un territoire statistiquement vieillissant.

L  L'analyse des émotions associées au terme de « richesse » est analysée comme négative à 28% ce qui peut sembler étonnant mais ce qui s'explique par un sentiment de manque, manque de valorisation, de faire savoir...




Afin de progresser dans cette exploration, il nous semble nécessaire d'aller plus au fond de l'analyse portant sur le terme de la « richesse ».

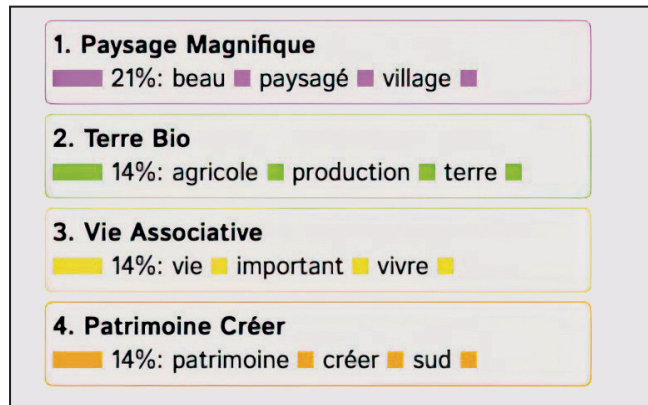
ANALYSE PORTANT PRÉCISÉMENT SUR LA QUESTION : QUELS SONT LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE RICHESSE DU TERRITOIRE ?

Pour plus de précision dans notre recherche, nous nous orientons sur la question dédiée au sujet des richesses du territoire.

Pour rappel, la solution d'intelligence artificielle produit des « clusters », ce sont des espaces thématiques qu'elle définit en regroupant différents termes employés.

A  L'analyse sémantique des quatre principaux clusters de sens fait ressortir un sentiment de richesse lié à des « paysages magnifiques » (14%). À égalité, on parle d'une « terre bio » (14%), de la qualité de la « vie associative » (14%) et de la question culturelle analysée

sous l'énoncé « patrimoine création » (14%). Un cinquième cluster est intéressant, il associe à « richesse » le fait de n'être pas loin des grandes villes et particulièrement de « Bordeaux » (11%).

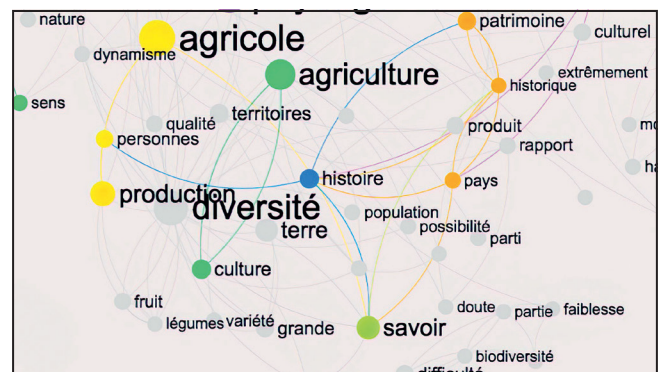


E Si la dimension de biodiversité est repérée comme force, la réalité montre qu'elle est en danger. La vie associative, elle, est de plus en plus difficile à développer. Si quantitativement la vie culturelle peut être considérée comme riche, elle n'est pas perçue comme contemporaine du point de vue des équipes de créateurs présents sur le territoire. La proximité des grandes métropoles est une chance, pourtant le sentiment d'enclavement est très présent. Mais revenons sur l'analyse parlant de « paysages magnifiques ». « Paysages » et « beau » sont connectés dans nombre de discours, « paysages » et « richesse » aussi mais « beau » et « richesse » ne sont pas deux termes connectés. Cela confirme probablement que la beauté reste un élément très subjectif mais aussi le fait que si la beauté du territoire reste un élément fort du récit collectif, cette beauté n'est pas reconnue à l'extérieur du Lot-et-Garonne.

I Aucun des 100 plus beaux paysages de France ne figurent parmi ceux de notre département². Notre territoire ne compte aucun site touristique parmi les cent vingt cinq sites les plus visités en France³. Qu'est-ce qui fonde alors ce sentiment de « beauté » ? Cette « beauté » tient-elle dans son « histoire » ?

A L'item « histoire » est un élément qui qualifie le sentiment de « richesse » et de « beau ». Il offre donc une capacité de lien capable de produire une force. « L'histoire » est un terme lié aux sujets de « patrimoine »,

de « savoir » mais aussi très fortement aux questions « culturelles » et « agricoles ». Cela est intéressant car ce point confirme un sentiment récurrent dans nos échanges, celui « d'authenticité » et de « vrai » « sens » lié aux sentiments qu'inspire cette vallée du Lot. Peut-être peut-on déduire que ce sentiment « d'authenticité » s'explique par le fait que les termes de « culture » et « d'agriculture » sont des termes associés à celui de « l'histoire ». En l'espèce nous ne savons pas que déduire de cette tension mais pour enrichir les débats à venir, notons que le sujet du « tourisme », souvent associé à « l'histoire », est un terme très clivant. Une part des personnes interviewées s'étonne du peu de valorisation touristique du territoire quand l'autre se félicite de cette tranquillité.



Autre point d'étonnement, l'histoire est mal connue par ses habitants, plus encore concernant les natifs. Ce qui ressort principalement, après analyse du système (IA) concernant les événements historiques ou les personnes inspirantes est généralement lié aux « liens familiaux » et aux « personnes » du territoire. Plus étonnant, quand on parle du passé de ce territoire, le « départ des jeunes » et de « la fermeture des usines » est un sujet très présent.

E Selon nous, fort de ces points de vue concernant « l'histoire » et la « beauté », rien ne permet de dégager un élément fort de récit collectif valorisant ce qui est considéré comme une « richesse ».

L Une requête sur ce sujet dans la solution d'intelligence artificielle, nous apporte néanmoins de premiers éléments de réponse quand on cherche à comprendre ce qui qualifie le sentiment de « richesse ». La question alors posée est :

Comment l'utilisation des ressources naturelles a-t-elle contribué à l'évolution de l'histoire de ce territoire ?

E Ainsi la richesse perçue semble plus liée aux « ressources » de l'environnement, aux « personnes », à la « diversité », à « l'agriculture » qu'à un simple sentiment de « beauté » des « paysages ».

Pour mieux comprendre ce sentiment de « richesse », et donc savoir sur quoi construire le développement de ce territoire, peut-être faut-il chercher à comprendre comment la « pauvreté » est perçue sur ce territoire.

RICHESSSE ET PAUVRETÉ

I Nous avons été surpris par la présence de ce sentiment de richesse alors que le Lot-et-Garonne est considéré comme un des départements parmi les plus pauvres de France, à la 19^e place des départements métropolitains⁴ et que Villeneuve sur Lot figure parmi les villes les plus pauvre de France⁵ (171^eme sur 9638 référencées).

I Les chiffres⁶ :

La richesse, si elle doit être objectivée, est difficile à énoncer car dans les faits, selon les données socio-économiques, ce territoire est plutôt pauvre.

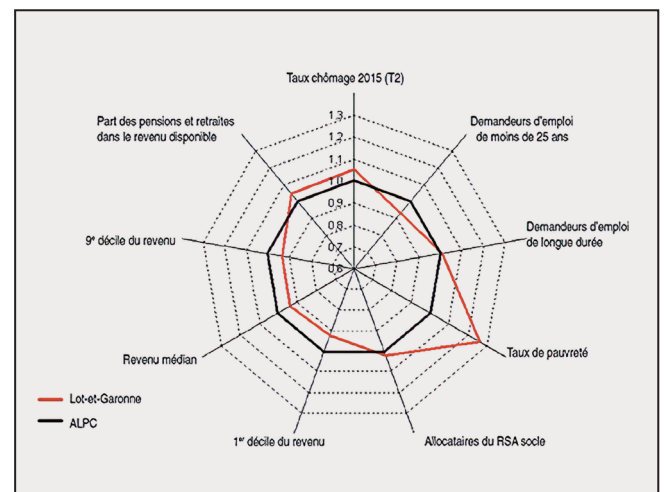
Le taux de création d'entreprises de 12% est l'un des plus faibles de la région.

Le niveau de vie des Lot-et-Garonnais se situe en dessous de la moyenne régionale et nationale. Leur revenu médian de 18.132 euros (revenu disponible par unité de consommation) les place en avant dernière position devant les Creusois. C'est 1.228 euros de moins que le niveau médian de la région. Le Lot-et-Garonne n'échappe pas non plus aux inégalités : les 10% de personnes les plus aisées ont un niveau de vie supérieur à 32.283 euros annuels tandis que les 10% les

plus modestes en ont un inférieur à 10.011 euros, soit un niveau 3,2 fois plus élevé. La composition des revenus explique en partie la faiblesse du niveau de vie. Dans ce département âgé, la part des pensions, retraites et rentes (32,2%), souvent modestes, s'avère supérieure à celle de la région (30,9%). De même, la part des prestations sociales est plus élevée (5,6% contre 4,9% dans la région) tandis que la part des revenus d'activité est sensiblement inférieure à celle de la région (62,8% contre 67,2%). De plus, la part des ménages fiscaux imposés est plus faible que dans la région.

Ainsi, la pauvreté est très marquée en Lot-et-Garonne, son taux de 16,8% est le plus élevé après celui de la Creuse. Il est supérieur de 3,5 points au taux régional. La pauvreté touche un quart des moins de 30 ans ainsi qu'une personne sur six de 75 ans ou plus.


Le taux de chômage demeure supérieur à celui de la France métropolitaine. Il est de 10,1% en 2014 (9,9% en France métropolitaine), parmi les plus élevés de la région après ceux de la Dordogne, la Charente-Maritime et la Charente. La zone d'emploi de Villeneuve-sur-Lot est la plus affectée avec un taux de 11,4%. En 2014, près de 27.300 demandeurs d'emploi de catégories A,B et C sont inscrits à Pôle emploi. Parmi eux, 15% sont des jeunes de moins de 25 ans, la part la moins élevée de la région. Cependant, les jeunes restent les plus touchés par le chômage : un quart des Lot-et-Garonnais âgés de 15 à 24 ans le sont, soit une proportion un peu plus forte qu'en région.





E Ce territoire est donc relativement pauvre économiquement mais ce terme n'apparaît pas de

manière significative dans les interviews. Seul le terme « argent » associé à un sentiment de manque est énoncé mais avec un degré relativement faible (12/19,14). Une question se pose donc : comment investir le développement économique d'un territoire quand la population ne fait pas de la richesse économique un élément structurant de récit et de vivre ensemble ?


T «*» Ce qui est bien ici c'est que parce que tout le monde est pauvre, tu ne rencontres pas les gens en leur demandant ce qu'ils font, mais qui tu es, par qui tu viens.*

E  De manière provocante, nous pourrions déduire que, « à la lot-et-garonnaise », la qualité de vie, la sérénité sont des valeurs considérées comme supérieures à celles de la richesse économique. Idées simplistes ? C'est pourtant ce que semble confirmer la solution d'intelligence artificielle quand nous lui demandons « Est-ce que le territoire du Grand Villeneuvois peut être considéré comme pauvre ? »

L  *Non, ce territoire n'est pas considéré comme pauvre. Il y a une riche histoire culturelle et des paysages magnifiques qui sont un atout pour le développement économique. Les jeunes ont envie de rester ou de revenir car il y a beaucoup d'activités sociales et associatives intéressantes à faire, tandis que les plus âgés souhaitent maintenir leur communauté. Malgré certains manques politiques et financiers, un lien avec la terre peut être créé pour répondre aux aspirations contemporaines d'un retour aux vraies valeurs.*

E  Nous tenons ici, à relativiser cette analyse qui ne correspond pas à ce que nous avons entendu chez nombre de personnes jeunes sur le territoire. Beaucoup ont envie de partir du fait d'un sentiment de manque de débouchés et d'activités. S'ils reviennent c'est principalement par attachement à la famille et à un sentiment de qualité de vie, plus lié à la « sérénité ». Quant aux « vraies valeurs » certainement nécessitent-elles un débat lors d'une prochaine exploration.

BEAUTÉ VERSUS DIVERSITÉ

E  Puisque le terme de « richesse » est lié à « beauté » et à « diversité », que « beauté » et « diversité » ne sont pas liés et sont intégrés dans des clusters séparés. Puisque une étude du terme « beauté » ne nous apportera probablement pas plus en termes d'analyse nouvelle, que nous dit le terme de « diversité » ? Si le degré d'usage de ces deux termes « beautés » (28) et « diversité » (22) est presque équivalent, l'impact du terme « diversité » sur l'ensemble du récit est plus importante (71 contre 66), cela peut signifier que le sentiment de « diversité » qualifie mieux la richesse perçue du territoire que sa « beauté ».

Une riche diversité qui intègre les paysages, les ressources, les personnes et les cultures

T «*» L'agriculture, l'industrie encore un peu, la culture mais aussi l'agriculture, les jeunes et même les anciens... toute cette diversité permet - si elle était vraiment exploitée et si tout le monde avançait dans le même sens - de produire une vraie richesse. C'est un atout pour notre territoire.*

T «*» Il y a aussi tout ce qui est nourriture ainsi que l'histoire des personnes qui sont venues sur ce territoire, les portugais, les italiens... donc c'est une terre de mélange, d'une grande diversité et ça se ressent dans les paysages.*

T «*» Les richesses sont aussi dans la diversité des sols qui permettent une diversité des productions agricoles et justement il y a aussi une richesse dans la diversité des savoir faire. Donc justement l'atout il dans la diversité.*

T «*» La diversité des populations est une richesse c'est pourquoi l'entre soi n'est pas source de progrès social.*

T « » On a inventé ce qui ressemble à la Gascogne au Quercy aux Landes. Quel que soit l'endroit où on se on se situe donc il y a une réelle **diversité** paysagère. Un **diversité** culturelle aussi liée à l'immigration mais il manque la **richesse** intercommunautaire, ça c'est un défaut. Il y a pas réellement de mixité.

T « » La diversité des gens aussi : Lot et Garonne ce mélange d'une grande **richesse** et qui a créé un nouvel équilibre puisqu'il y a eu au 18^e siècle, au 19^e siècle, au 20^e beaucoup d'italiens, d'espagnols, des polonais, les grandes migrations aussi avec le cafi nous avons eu des asiatiques.

T « » Je pense que c'est un territoire qui a beaucoup de **richesses** humaines et géographiques, agricoles, intellectuelles, c'est cette diversité qu'il faut creuser.

E Comment penser le développement avec cette perception de la richesse, une perception peu ou pas monnayable qui, quand elle l'est, se réalise au détriment d'une autre dimension de la « richesse », la « biodiversité » ?

T « » Les **richesses** économiques ça va être justement le fait qu'il y ait une végétation très importante beaucoup d'agriculture et une **richesse** humaine parce que comme je disais on peut développer des liens profonds avec les gens qui y sont on peut les connaître sur la durée on peut connaître leur vie leurs souhaits leurs changement leur évolution il ya une vraie **richesse** humaine ici je pense.


A L'analyse des émotions associées au terme de « diversité » est majoritairement considéré comme positif (50%) et neutre à (50%). Ce qui pondère ce résultat, néanmoins très positif, est le regret lié à un sentiment de non inclusion, de distance entre communautés, de non lien avec Bordeaux et Toulouse, de perte de la biodiversité.

SYNTHÈSE TEMPORAIRE

The screenshot shows a software interface with a top navigation bar containing buttons for 'Topics', 'Gap Insights', 'Relations', 'Sentiment', 'Trends', 'Structure', and 'Stats'. The main content area is titled 'Structural Gap Insight (topics to connect):' and displays two rows of topic tags: 'agriculture', 'culture', 'histoire' in the first row, and 'créer', 'jeune', 'patrimoine' in the second row. Below these are buttons for 'Highlight in Network', 'Show Another Gap', and 'AI: Insight Question' / 'AI: Bridge the Gap'. The second section is titled 'Latent Topical Connectors (less visible terms that link important topics):' and shows tags for 'production', 'savoir', 'difficulté', 'france', and 'village', along with a 'AI: Select & Generate Content' button.

A Parler de « richesses », nous le voyons, est une chose complexe. Une analyse des distances entre les principaux points des discours (**gap**) révèle une tension entre d'une part la place laissée à « l'histoire », « l'agriculture » et la « culture rurale » et d'autre part la place laissée au « patrimoine », à « la jeunesse » et à « la création ».

Lier les écarts, les réduire, c'est donner une cohérence, une force à tout projet de récit et donc de développement. Selon la solution d'intelligence artificielle une réflexion plus avancée sur les conditions de production d'une ruralité contemporaine, sur la valorisation des savoirs de ce territoire, sur la capacité à assumer les difficultés de ce territoire, sur une réflexion portant sur un esprit moins village et sur une relation moins enclavée – et souvent défiante – face à l'État, renforcerait ce qui est perçu comme une richesse.

L  Une des questions posées par la solution informatique quand on la questionne sur les liens entre « beauté », « paysage » et « diversité » est de savoir :


Quel est le potentiel de l'agriculture biologique pour créer des paysages uniques et diversifiés, et quel est son impact sur la biodiversité en France ?

La proposition formulée par la solution est : *La diversité agricole permet de trouver des produits locaux et bio, ainsi qu'une biodiversité riche en fruits et légumes. Elle favorise également le patrimoine culturel de ce territoire du sud de la France, crée des emplois dans les villages reculés et offre une grande variété d'initiatives pour les jeunes familles.*

Une idée innovante qui relierait ces deux groupes de concepts serait de : *créer un réseau de fermes urbaines bio dans les grandes villes comme Bordeaux et Toulouse. On pourrait aussi imaginer une plateforme collaborative destinée à encourager les jeunes à créer et développer des projets agricoles et écologiques dans les villages en mettant en avant leur diversité.*

Une culture de la diversité permet de sauvegarder un paysage agricole et beau. Une perte de la diversité peut être dû à l'introduction de cultures non adaptées au climat local, à la concentration des

propriétés sur un petit territoire ou à une mauvaise gestion des ressources naturelles. De plus, les populations rurales sont souvent reléguées au second plan par rapport aux grandes villes, ce qui entraîne une réduction du potentiel économique et humain de cette région.

E  Comment construire une image, une force sur un phénomène de diversité quand justement le marketing politique et territorial travaillent à réduire les problématiques ?

Comment penser le développement quand la richesse du territoire n'est pas principalement perçue sous un angle économique ?

Comment faire lien entre les populations quand celles-ci ne sont pas intégrées dans une dynamique collective ni dans un récit fédérateur ?

Nous avons quelques idées sur ces sujets mais l'heure est au débat. Fort de cette première exploration, ces éléments seront soumis à des habitants du territoire pour mise en débat, production d'idées innovantes, précision, formulation de nouvelles explorations. Forts de ces retours, nous saurons dans quelques mois dire ensemble : nous habitons ici.

- 1 <https://urlz.fr/lkqq>
- 2 <https://urlz.fr/lkqt>
- 3 <https://urlz.fr/lkqu>
- 4 <https://urlz.fr/lkqw>
- 5 <https://urlz.fr/lkqz>
- 6 <https://urlz.fr/lkqA>

DÉBAT CITOYEN COMPTE-RENDU

**Ce compte rendu sera édité après notre forum prévu
le 14 avril 2023 sur ce sujet.**